## SAINT-VAIZE

## Mur de l'ancien cimetière – Pierres de remploi

De l'ancien cimetière entourant l'église de Saint-Vaize ne subsistent en élévation que la croix monumentale du XIXe s. qui s'élève à l'est de l'abside, le mur est, moins ancien semble-t-il, et le long mur qui le fermait au nord.

Ce mur, bâti en incluant des pierres de remploi, menaçait ruine sur une grande partie de sa longueur, soit une trentaine de mètres bordant un cimetière privé, aujourd'hui à l'abandon, et un terrain d'agrément, également privé. Des fragments remployés étaient bien visibles sur sa face sud mais sa réfection menée entre septembre et novembre 2015 - travaux qui ont commencé par la démolition de la partie à reconstruire - en a révélé bien d'autres d'époques différentes. Certains ont pu échapper à notre attention et d'autres peuvent encore se trouver dans le monticule visible près de la partie du mur non restaurée.

- 1 A la suite de travaux anciennement pratiqués à la baie axiale de l'église, plusieurs fois remaniée, une partie de la corniche sculptée avait été supprimée. Certains de ces fragments du XIIe s., aisément reconnaissables, se voyaient déjà mais d'autres ont été mis au jour.
- 2 De plus, en observant les pierres de chaînage, on pouvait remarquer que certaines présentaient une section en trapèze assez inhabituelle. On pouvait entrevoir qu'il s'agissait de pierres tombales en bâtière, sur chevalets ou non, sciées et remployées. L'hypothèse a été confirmée. Ces remplois, dont un seul est daté, remontent aux XVIIe-XVIIIe s.
- 3 Un autre fragment portant une inscription a pu, après quelques recherches dans les registres d'état-civil, être daté de 1846.
- 4 Deux fragments de colonnettes différentes, évidemment difficiles à dater, peuvent aussi remonter au XIIe s.
- 5 Les fragments de pierres à l'évidence travaillées (feuillure, parement dressé, discrète mouluration, grand V gravé ...) mais sans caractère particulier n'ont pas été pris en compte.

n°	Dimensions (en cm)			Inscription (texte et champ	Décor	Emplacement actuel	Datation	Observations
	Н	L ou D	La	épigraphique en cm)				
1	33	51	30 10	MATHIEV (45 x 3,5)	O	Premier chaînage partie reconstruite, niveau 3	XVIIe – XVIIIe s. ?	Pierre en bâtière sciée
2	50	20		o	o	Section 1 partie reconstruite		Section de colonnette
3	33	50 env.	30 10	IHS <sup>1</sup> (10 x 3 env.)	Croix <sup>2</sup>	Troisième chaînage partie reconstruite, niveau 1	XVIIe s. ?	Pierre en bâtière sciée
4	37	59	31 13	1/ELIE FAMME DE IEAN 2/ [DECE]DEE LE 16 AVRIL 171  3/ [PRIEZ POUR S]ON AME <sup>3</sup>	o	Quatrième chaînage partie reconstruite, niveau 1	1716 ou 1717	Pierre en bâtière sciée
5	12	25	22	0	Motif sculpté <sup>4</sup>	Section 2 partie reconstruite	XIIe s.	Fragment de corniche
6	12	23	43	O	Motif sculpté	Section 1 partie reconstruite	XIIe s.	Fragment de corniche
7	12	25	25	0	Motif sculpté	Section 1 partie reconstruite	XIIe s.	Fragment de corniche
8	12	24	40	0	Motif sculpté	Section 1 partie reconstruite	XIIe s.	Fragment de corniche
9	12	30	26	O	Motif sculpté	Section 1 partie reconstruite, revers	XIIe s.	Fragment de corniche
10	12	20	16	0	Motif sculpté	Section 2 partie reconstruite	XIIe s.	Fragment de corniche
11	12	28	50	1/ALEXCENDRE LAROC[HE] 2/MOIS DECEDE LE 3 N[OVEMBRE] <sup>5</sup>	o	?	XIXe s.	Fragment d'inscription funéraire

<sup>1</sup> Le H est sommé d'une croix. Ce monogramme christique est tracé à partir des lettres iota, êta et sigma, les trois premières du nom Jésus en grec.

<sup>2</sup> De cette croix gravée, n'apparaissent que le patibulum, aux extrémités arrondies, et le haut du stipe, coiffé d'une sorte de chapeau en forme d'accent circonflexe.

<sup>3</sup> Il s'agit là d'une femme dont le nom se termine par « élie », épouse d'un homme prénommé Jean et décédée un 16 avril dans les années 1710. Il aurait pu être assez simple de l'identifier à partir de ces éléments. Malheureusement, aucun décès enregistré ne correspond à ces données. Les registres ont été changés à la mort du roi Louis XIV et les deux années 1716 et 1718 ont disparu. On peut donc supposer que cette inconnue est décédée le 16 avril 1716 ou 1717.

<sup>4</sup> Il s'agit d'un motif en croix qui s'apparente aux pointes de diamant.

				(22 x 7)				
12	36	50	29 11	1/ HONESTE PERSONNE 2/ MAND VIVOIT E 3/ POVR SON AME <sup>6</sup> (23 x 13)	o	?	XVIIe s. ?	Fragment d'inscription funéraire
13	30	53	21	О	Croix emmarchée <sup>7</sup>	Quatrième chaînage partie reconstruite, niveau 4	XVIIe s. ?	Décor au bout d'une pierre tombale ?
14	37	52	31 10	О	Carré avec ses médianes <sup>8</sup>	Sixième chaînage partie reconstruite, niveau 3	?	Graffito ?
15	42	50	28	GVERRY <sup>9</sup> (22 x 3)	O	Quatrième chaînage partie reconstruite, niveau 3	?	Fragment d'inscription funéraire
16	16	43	21 6	1/ LOVIS BOVRDA 2/OVRDAGU ET DE 3/ AAGE 3 <sup>10</sup> (40 x 12)	o	?	XVIIe s. ?	Fragment d'inscription funéraire
17	31	28	13	o	Croix talutée <sup>11</sup>	?	?	Décor de tombe
18	53	35	20	VIER	О	?	XVII/XVIIIe s. ?	Fragment d'inscription funéraire
19	25	15			0	?		Fragment de colonnette

Christian BARBIER 20/11/2015

<sup>5</sup> Le mot « mois » laissait deviner que le défunt était un enfant. La consultation des tables décennales a permis d'identifier le petit Alexandre Laroche, né le 31 août 1845, de Jacques, 48 ans, cultivateur, et de Marie Charrier, 40 ans (acte n° 6). Alexandre meurt à l'âge de 14 mois, le 3 novembre 1846 à 8h du soir (acte n° 9).

<sup>6</sup> Les N sont inversés.

<sup>7</sup> On n'en voit que la partie inférieure du côté dextre. La pierre est coupée sous le patibulum.

<sup>8</sup> Tracé grossier, les intersections sont marquées d'un point plus profond. S'apparente, mais avec 4 cases seulement, au tracé de certaines marelles.

<sup>9</sup> Le U, en forme de V, est curieusement tracé comme un A renversé et prolongé par une hampe le faisant ressemble à un Y. La lecture « GUERRY », qui semble plus logique que « GUEPPY », n'est pas certaine, la gravure du R étant peu profonde .

<sup>10</sup> Les O sont centré »s par un point. L'inscription ne fournit pas d'informations suffisamment précise pour identifier ce Louis Bourdageau (?). La graphie « aagé » évoque la fin du XVIIe s. Les patronymes Bourdieau (fin XVIIe s.) et Bourdageau (début XVIIIe s.) apparaissent dans les registres.

<sup>11</sup> Seule la partie senestre du stipe subsiste, la partie dextre ayant été sciée. H = 25 cm.